

le frapper, presque subite, mais non imprévue, car il en parlait d'avance et s'y préparait. Après quelques heures de maladie, il expira au matin de Pâques, le 23 avril.

Les funérailles ont eu lieu le 26, à la cathédrale, dont la crypte a reçu et gardera la dépouille mortelle du regretté défunt. Qu'il y repose en paix !

CORRESPONDANCE DES ETATS-UNIS

Troy, N. Y., 25 avril 1905.

 N Amérique comme en Angleterre et ailleurs, par le temps qui court, certains rationalistes protestants s'étonnent de l'importance que nous attachons, au point de vue religieux, au problème de l'éducation. Les raisons de notre position sont cependant bien simples et bien logiques. Considérant nos doctrines comme des certitudes infaillibles et non pas comme de pures opinions, c'est pour nous un devoir sacré de réclamer qu'elles soient respectées par tous, même par l'Etat.

— Autant que n'importe qui nous savons estimer la science ; mais, par-delà la science, nous plaçons la religion. Avec Washington nous pensons que « both reason and experience forbid us to expect that national morality can prevail in exclusion of religious principles ». Avec Daniel Webster, nous affirmons que « knowledge does not comprise all which is contained in the term of education ; a profound religious feeling is to be instilled and pure morality inculcated under all circumstances ». En d'autres termes, nous voulons que la religion ait sa part dans l'éducation. Et vu que cela est impossible avec un système d'écoles publiques neutres, nous nous refusons à accepter ce système, nous n'avons pas le droit d'accepter ce système. C'est à discuter cette assertion que nous consacrerons notre causerie d'aujourd'hui. Laisant-là les questions de personnes